Danse scolaire objet de transgression. Danse miroir d'une institution

Résumé du mémoire de DEA

Nelly Lacince

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/corpsetculture/747>

DOI : [10.4000/corpsetculture.747](https://doi.org/10.4000/corpsetculture.747)

ISSN : 1777-5337

Éditeur

Association Corps et Culture

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 2000

ISSN : 1268-5631

Référence électronique

Nelly Lacince, « Danse scolaire objet de transgression. Danse miroir d'une institution », *Corps et culture* [En ligne], Numéro 5 | 2000, mis en ligne le 15 octobre 2007, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/corpsetculture/747> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/corpsetculture.747>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© tous droits réservés

Danse scolaire objet de transgression. Danse miroir d'une institution

Résumé du mémoire de DEA

Nelly Lacince

NOTE DE L'ÉDITEUR

D.E.A. « *Liens sociaux et liens symboliques* », option Sciences de l'éducation, Université Paul Valéry Montpellier III. Sous la direction de Jean Bernard Paturet Pr. de Sciences de l'Éducation, Université Paul Valéry. En co-direction avec Jacques Gleyse, MC.HDR, STAPS, IUFM de Montpellier.

RÉSUMÉS

Alors que l'institution intègre les activités physiques artistiques à tous les niveaux du système scolaire, ces activités ne sont pas enseignées en cours d'éducation physique et sportive (2% les enseigne de manière régulière). Les enseignants sont-ils responsables de cette situation ?

La première réponse se comprend dans l'étude du phénomène d'acculturation des activités physiques, sportives et artistiques : il y a domination d'une culture sur l'autre en ce qui concerne le traitement corporel de ces activités. Les pratiques sportives et les pratiques artistiques ne peuvent pas être soumises au même mode de transformation dans la perspective de l'enseignement, car elles ne relèvent pas de la même logique.

En étudiant les écrits de Paul Valéry concernant les « quatre corps », on peut comprendre la

différence entre les deux démarches possibles d'enseignement, l'une se préoccuperait plus de la « physicité » du sujet et l'autre de la « corporéité ».

Une seconde réponse se trouve contenue dans l'activité elle-même. Pour deux auteurs, la Danse ou les danses sont par essence transgressives. Pierre Legendre et Serge Zenkine affirment que les danses créées par l'Homme sont des transgressions. L'Homme qui danse, au cours des siècles, a transgressé la linéarité des danses classiques, la giration des danses populaires, la vibration des danses modernes...

Par ailleurs, pour Georges Bataille, l'Art permet à l'Homme, d'un côté, de franchir les limites en exprimant l'interdit par une forme et, d'un autre côté, le place dans un processus d'acquisition de nouvelles connaissances sur le monde. En introduisant et en définissant la danse scolaire comme une expérience corporelle visant la recherche originale et singulière du mouvement dansé, l'institution est désormais confrontée aux conséquences d'un apprentissage ou d'un enseignement à la « corporéité » et au dépassement des limites du sujet qui danse pour atteindre les finalités sociales et culturelles de l'activité.

L'école enseigne peut-être ainsi un paradigme transgressif.

Jury de soutenance :

- Jean Bernard Paturet,
- Jacques Gleyse,
- Alain Marchand, Professeur de Sociologie, Université Paul Valéry, Montpellier.

INDEX

Keywords : éducation

Mots-clés : transgression, danse, physicité, corporéité